

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

23 septembre 2026

40^E ANNIVERSAIRE DE L'AGRESSION DU 23 SEPTEMBRE 1986 :

LES TOGOLAIS ONT RENDU HOMMAGE AUX MARTYRS

Lomé, 23 sept. (ATOP) - La nation togolaise a commémoré, le mardi 22 septembre à Lomé, la veille du 40^e anniversaire de l'agression armée du 23 septembre 1986, à travers une prière musulmane, une messe catholique et un culte protestant. Les cérémonies religieuses ont réuni des autorités administratives et militaires ainsi que des forces de défense et de sécurité.



L'imam Omar Ayoub

Prière musulmane

La prière musulmane a été dite à Lomé par l'imam Omar Ayoub de la Grande Mosquée du Centre islamique de Lomé II. Il était assisté de l'imam Hido Mohammed Awali de la Maison du Hadj et du représentant de l'Union musulmane du Togo, Pr Halilou Cissé.

Ces leaders religieux se sont inspirés de passages du Saint Coran et des hadiths pour souligner l'importance et la nécessité de la paix au Togo, dans la sous-région, en Afrique et dans le monde. Ils ont rendu hommage aux vaillants fils et filles du pays qui ont perdu la vie le 23 septembre 1986 pour la défense de la nation. Les dignitaires religieux ont appelé tous les Togolais au patriotisme et à l'engagement pour la cause nationale. Ils ont prié pour le Togo, le président du Conseil, les membres du gouvernement, les députés, les sénateurs et l'ensemble des Togolais.

SOMMAIRE

ECHOS DE LA CAPITALE -----	3-4
NOUVELLES DES PREFECTURES -----	4-14
NOUVELLE DE L'ETRANGER -----	14-15
SPORTS -----	15-17

Messe catholique

L'homélie du père célébrant, Douiti David, basée sur l'Évangile selon saint Jean, s'est articulée autour de trois axes majeurs. Le prédicateur a d'abord insisté sur le devoir de préserver et de célébrer la mémoire des martyrs. « Aujourd'hui, notre première attitude doit être celle de la reconnaissance. Nous nous souvenons avec émotion et respect de nos vaillants soldats et des civils qui ont payé de leur vie pour préserver l'intégrité de notre patrie. Le Christ nous dit dans l'Évangile selon saint Jean, chapitre 15, verset 13 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Ces hommes et ces femmes ont manifesté cet amour. Alors, en célébrant cette Eucharistie en mémoire de ces martyrs de ce triste événement, nous célébrons plutôt des héros de la paix », a-t-il déclaré.



Le Père Douiti



Le pasteur Pitagnali sylvain lors de sa prêche

Le deuxième axe a porté sur la nécessité de rester vigilants face aux défis auxquels le pays est confronté. Enfin, le troisième point a été consacré à un appel à l'unité. L'officiant a également prié pour le repos des âmes des martyrs, pour les autorités du pays, les forces de défense et de sécurité ainsi que pour les familles des victimes.

Culte protestant

Un culte protestant a été célébré à l'Église évangélique presbytérienne du Togo (EEPT) d'Agoè-Nyivé Centre. Il a été placé sous le signe du recueillement, de la prière et de la mémoire des victimes. Le culte a permis aux participants de rendre hommage aux personnes ayant perdu la vie lors de cette agression et de réaffirmer leur attachement à la paix et à la cohésion sociale.

Dans son message, le pasteur célébrant, Pitagnali Sylvain, a élevé des prières pour le repos des âmes des victimes. Il a également prié pour la consolation de leurs familles ainsi que pour la paix, la sécurité et la protection de la nation.

La présence des différentes composantes de la communauté à cette cérémonie témoigne de la solidarité envers les familles endeuillées et de l'importance accordée à la préservation de la paix et de la cohésion sociale. La commémoration s'est achevée dans le recueillement, avec un appel à maintenir l'unité et à œuvrer collectivement pour la paix.

Le 23 septembre 1986, le Togo a été victime d'une agression armée visant à renverser le régime d'alors, incarné par le général Gnassingbé Eyadéma. L'attaque avait notamment ciblé la capitale, Lomé.

ATOP/KYA/AO



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

☎ +228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

✉ atoptogo1@gmail.com

🌐 www.atop.tg



ECHOS DE LA CAPITALE

CHINE-TOGO :

UN TOAST POUR CELEBRER 54 ANS DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

Lomé, 23 sept. (ATOP) -

L'ambassadrice de la République populaire de Chine au Togo, Mme Wang Min, et le ministre en charge de la Culture, Tchiakpé Isaac, ont porté, le mardi 22 septembre à Lomé, un toast à l'occasion du 77^e anniversaire de la fondation de la République populaire de Chine et des 54 ans de relations diplomatiques entre la Chine et le Togo.

La cérémonie a connu la présence de plusieurs officiels chinois et togolais. Elle a été marquée par l'exécution des hymnes nationaux des deux pays. L'événement a permis de mettre en valeur les liens culturels entre les deux peuples à travers des danses traditionnelles chinoises, des chants d'amour chinois interprétés par des Togolais apprenant la langue chinoise et par des ressortissants chinois, ainsi qu'un défilé de mode.



Une Dégustation

L'ambassadrice a souligné que l'amitié entre la Chine et le Togo constitue un patrimoine commun à préserver et à transmettre aux générations futures. Elle a également relevé les opportunités que le développement de la Chine peut offrir aux pays en développement. « La modernisation à la chinoise ne bénéficie pas seulement au peuple chinois, mais apporte aussi plus d'opportunités aux pays du monde, notamment aux pays en développement », a-t-elle déclaré. La diplomate a fait savoir que, contrairement à certains pays qui mettent en place des mesures protectionnistes, la Chine poursuit une politique d'ouverture de haut niveau. L'ambassadrice a, par ailleurs, rappelé que la Chine a mis en œuvre, depuis le 1^{er} mai, une politique de tarif douanier zéro en faveur des 53 pays africains entretenant des relations diplomatiques avec elle.



Danse Traditionnelle

Le président de l'Association Amitié Chine-Togo, Yao Bloua Agbo, a relevé le parcours accompli par la Chine depuis la fondation de la République populaire, le 1^{er} octobre 1949. Il a cité les progrès enregistrés dans les domaines économique, scientifique, technologique, industriel et social. « Pour nous, Togolais et Africains, l'expérience chinoise constitue un sujet d'observation et d'échange dans le respect de nos réalités, de nos identités et de nos priorités nationales », a-t-il affirmé. M. Agbo

a rappelé que le 19 septembre 1972 marque l'établissement officiel des relations diplomatiques entre la Chine et le Togo. Depuis lors, la coopération entre les deux pays s'est développée dans plusieurs domaines, notamment les infrastructures, la santé, l'agriculture, l'éducation, la formation, le commerce et les investissements.

La célébration de cet anniversaire a mis en lumière la continuité des relations sino-togolaises et la diversité des domaines dans lesquels les deux pays entretiennent leur coopération. ATOP/AR/AO/BV



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

AGRESSION TERRORISTE DU 23 SEPTEMBRE 1986 :

DES OFFICES RELIGIEUX EN PRELUDE A LA COMMEMORATION DANS LES SAVANES

Dapaong, 23 sept. (ATOP) – Des prières musulmanes, messes et des cultes ont été dits le mardi 22 septembre dans les préfectures de la région des Savanes, en prélude à la commémoration du 40^e anniversaire de l'agression terroriste du 23 septembre 1986.



Les autorités à la messe catholique à la paroisse St Marc



Le père Augustin de la paroisse St Marc

A travers ces offices, il s'agit de rendre grâce à Dieu pour avoir délivré le Togo de ses ennemis, de prier pour le repos des âmes victimes de cette agression et d'implorer la paix et la bénédiction divine sur le pays, ses dirigeants et toute la population.

A Dapaong, la prière musulmane a été dite par l'Imam de la mosquée centrale de la ville, Gado Moustafa, en présence de plusieurs personnalités, au-devant desquelles le gouverneur de la région des Savanes, Atcha-Dédji Affoh. Le culte s'est déroulé à l'Eglise évangélique presbytérienne du Togo (EPT) paroisse de Dapaong. Elle a été dirigée par le pasteur Gaga Tchilabalo Aimé en présence du préfet de Tône, Ouro-Gouroungou Horoumilla, des maires et autorités administratives et militaires de la préfecture.

Dans le Kpendjal, la prière musulmane s'est déroulée à la grande mosquée de Mandouri en présence des autorités politiques, administratives, militaires et religieuses, au premier rang desquelles le préfet de la localité, Commissaire divisionnaire Balaté Mikidjiébe. Elle a été dite par l'iman Aboudoulaye Zakari. La messe catholique a été dite à la paroisse St Marc de la ville par le père Kolan Augustin. Les mêmes personnalités y ont pris part.

Dans l'Oti, les fidèles d'Allah ont prié sous la houlette de l'iman de la mosquée central, N'Biema Abdoul, tandis que le culte protestant a été dit par le pasteur de l'église évangélique de Mango, Nouanou Alphonse Lengue, en présence du préfet, Col Kondi Yao Kidighan, des maires et autorités militaires de la localité.

Dans l'Oti-Sud, la prière musulmane s'est déroulée en présence du préfet, Sambiani Fékimani Félix, des élus locaux, des chefs des services déconcentrés et des autorités militaires et traditionnelles. Elle a été présidée par l'adjoint à l'imam, Malam Sambiani Yaya. A l'Eglise catholique Sacré cœur de Gando, une prière spéciale assurée par le clergé de cette paroisse a été dite pour le repos des âmes des martyrs.



La prière musulmane à Tandjouaré



Le gouverneur Atcha-Dédji (boubou vert) en pleine méditation

A Tandjouaré, la première musulmane a été dite à la mosquée de Bogou, sous la direction de l'imam central, Djato Youssouf, en présence du préfet Oukoura Agbanté, des deux maires ainsi que des autorités civiles et militaires.

Les responsables religieux ont rendu grâce à Dieu pour ses bienfaits et prié pour la paix dans les Savanes et l'ensemble du territoire national. Ils ont intercédé pour le Président du Conseil, le gouvernement et les autorités locales afin que Dieu leur donne la force et la sagesse d'œuvrer pour le développement du pays et le bien-être de la population.

Les mêmes offices se sont déroulés dans les préfectures de Cinkassé et de Kpendjal ouest. ATOP/JK/MD/BV

KOZAH:

DES OFFICES RELIGIEUX EN MEMOIRE DES VICTIMES

Kara, 23 sept. (ATOP) – Des offices religieux ont été célébrés, le mardi 22 septembre dans les préfectures de la région de la Kara, en mémoire des victimes de l'agression terroriste du 23 septembre 1986 au Togo, en prélude aux manifestations marquant le 40^e anniversaire de cet événement.



Des autorités présentes à la messe catholique



Le curé Patrice Limdèyou donnant la bénédiction finale

Dans la région, les prières ont été consacrées à la mémoire des victimes de l'agression et à la paix au Togo. Les officiants ont rendu grâce à Dieu pour ses bienfaits envers le pays et imploré sa protection contre les nouvelles formes de terrorisme et de violence. Ils ont également prié pour la cohésion sociale, le vivre-ensemble, les autorités du pays et les forces de défense et de sécurité.

Dans la préfecture de la Kozah, la prière musulmane s'est déroulée à la mosquée centrale de Kara sous la direction du secrétaire général de l'Union musulmane de la Kara, Bello Séfiou, en présence de l'imam central. La messe catholique a été célébrée à la paroisse cathédrale Saints-Pierre-et-Paul par le curé Patrice Limdèyou. Au temple de l'Eglise évangélique presbytérienne du Togo (EEPT), le culte a été conduit par le catéchiste Botchona Essozimna. Au cours des célébrations, un hommage particulier a été rendu au général Gnassingbé Eyadéma, présenté comme la première cible de l'agression.

Dans l'Assoli, la messe catholique s'est déroulée à l'église Saint-Thomas-Apôtre de Bafilo, en présence du préfet, le lieutenant-colonel Viagbo Mensah, des maires et de plusieurs autorités locales. La célébration a été présidée par le curé Patrice Morou, qui a invité les fidèles et l'ensemble de la population à prier quotidiennement pour que le Togo soit préservé de toute forme d'agression terroriste.



Le gouverneur Adjitowou (en blanc) et des officiers supérieurs



La prière musulman de Kara

Dans le Bassar, les offices ont été présidés par l'imam El Hadj Batina Aliou, le révérend père Marc Lakassi et le révérend pasteur Moïse Akoué. Ils se sont déroulés en présence du préfet, le lieutenant-colonel Asiah Hodabalo, des maires des quatre communes et d'autres autorités locales. Les responsables religieux ont prié pour les forces de défense et de sécurité afin qu'elles puissent assurer leur mission de protection du territoire national.

Dans la Kéran, les offices ont été célébrés à la mosquée du rond-point « Monument aux morts » et à l'église Pentecôte « District de Kantè Barrage ». Le préfet Douti N'Sarma Mabiba, les maires des trois communes et les chefs des services déconcentrés de l'Etat y ont pris part.

Le président régional du Conseil chrétien de la Kara, pasteur Yoakal Sambo, et l'imam El Hadj Seydou Zouloukoulou ont, pour leur part, appelé les fidèles au respect des valeurs religieuses et de l'autorité, afin de consolider le vivre-ensemble et de préserver la paix et la sécurité.

Des offices similaires ont également été observés dans les préfectures de la Binah, de Doufelgou et de Dankpen, autour des mêmes intentions.

ATOP/TAL/MG

CENTRALE :

LES AMES DES ILLUSTRES DISPARUS CONFIEES A DIEU

Sokodé, 23 sept. (ATOP) - Des offices religieux (musulmans, catholiques et protestants) ont été organisés, le mardi 22 septembre dans les cinq préfectures de la région Centrale, pour commémorer le 40^e anniversaire de l'agression terroriste du 23 septembre 1986.

Ces offices ont été un moment de recueillement et de prières aux intentions des victimes civiles et militaires qui sont tombées lors de cette attaque. Ils ont servi de cadre

pour appeler à la vigilance, à la cohésion sociale, à la préservation de la paix civile ainsi qu'à la solidarité envers les familles endeuillées.



Des officiels à la fin de la messe catholique à Sokodé

Les manifestations se sont déroulées en présence des autorités administratives, politiques et militaires au premier rang desquelles les représentants du pouvoir central. Le préfet de Tchaoudjo, assumant les fonctions de gouverneur de région, Tchimbiana Yendoukoa Douiti a assisté à la prière catholique à la cathédrale Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Sokodé. Il s'est fait représenter au culte protestant par le président du conseil régional, Kalessou Kwakou.

Dans tous les lieux saints, des prières ont été dites pour le repos en Dieu des âmes des vaillants disparus, la consolidation de la paix sociale, la sécurité et la cohésion nationale. Des requêtes ont, aussi, été adressées à Dieu en faveur des gouvernants avec en tête le Président du Conseil, Faure Gnassingbé.

Les leaders évangéliques, catholiques et les imams de la région ont rendu hommage aux victimes de cette attaque et appelé à la vigilance face au terrorisme et à l'extrémisme violent. Ils ont prêché la paix, l'unité et la solidarité, tout en invitant à préserver la mémoire de ces compatriotes qui ont sacrifié leur vie lors de cette agression.

Le préfet Tchimbiana a fait un rappel historique de cette attaque. Il a souligné que l'intervention du président de la République et Père de la Nation, Feu Gnassingbé Eyadéma qui avait quitté son domicile de Lomé II pour rejoindre le camp militaire RIT et prendre la commande des opérations pour une riposte rigoureuse, a permis de repousser les assaillants. Malheureusement, déplore-t-il, cette agression a fait des victimes civiles et militaires. Pour lui, il est important que le peuple togolais prie pour le repos paisible des illustres disparus. Le préfet a ajouté qu'ils ont aussi intercédé pour le renforcement de la paix et de la sécurité tout en confiant à Dieu le Président du Conseil afin qu'il continue l'œuvre salvatrice de protection du territoire.

La date du 23 septembre 1986 marque l'anniversaire d'une tentative de déstabilisation et d'attaque armée menées par un groupe terroriste contre le Togo.

La commémoration se poursuit ce mercredi 23 septembre avec les cérémonies de dépôt de gerbes aux différentes Places des Martyrs dans la région.

ATOP/MEK/BA

DES OFFICES RELIGIEUX POUR IMPLORER LA PAIX ET LE VIVRE-ENSEMBLE DANS LES PLATEAUX-EST

Atakpamé, 23 sept. (ATOP) – La commémoration du 40^{ème} anniversaire de l'agression terroriste subie par le Togo le 23 septembre 1986, a été marquée par des offices religieux, le mardi 22 septembre dans les différentes préfectures de la région des Plateaux-Est.

Ces offices se sont déroulés dans les préfectures de l'Ogou, de Haho, de Wawa, de l'Anié, de l'Akébou, de l'Amou, du Moyen-Mono et de l'Est-Mono. Le but est de prier pour le repos des illustres disparus, pour la consolidation du vivre-ensemble, la sécurité aux frontières et la stabilité du Togo.

Dans l'Ogou, la prière musulmane s'est tenue à la grande mosquée centrale d'Atakpamé. Elle a été dirigée par l'imam central Adamou Garda, tandis que le culte protestant a été officié par le pasteur Nayo Komla Mokpokpo. Les fidèles et les autorités ont imploré la bénédiction divine, la paix durable et la protection sur le Togo et ses plus hautes autorités en l'occurrence le Président du Conseil.



Le pasteur Baboh lors de son culte à Badou



Autorité à Badou

Dans le Haho, la communauté musulmane s'est réunie à la mosquée centrale sous la direction de l'imam Karssani Aboubacar pour intercéder en faveur de la paix, de la sécurité et de la communion fraternelle. Les fidèles chrétiens se sont également mobilisés lors des offices présidés par le père Klévor Théodor de la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Tegbe et le pasteur Noményon Jean-Luc de l'Église évangélique presbytérienne, district de Salem. Les officiants ont exhorté les fidèles à la culture de la paix, à l'unité et au soutien constant des forces de défense et de sécurité.

Dans le Wawa, c'est à la mosquée centrale, à l'église protestante ainsi qu'à l'église catholique Saint-Xavier que les prières d'intercession et d'action de grâces se sont tenues. Les prédicateurs ont rendu grâce à Dieu pour ses bienfaits et sa protection sur la nation.



Prière musulmane à Atakpamé



Des autorités à la mosquée

Dans ces localités, les prières se sont déroulées en présence des préfets, des maires, des conseillers régionaux et municipaux, des responsables des forces de défense et de sécurité, des chefs traditionnels ainsi que des représentants des anciens combattants. ATOP/KKT/DHK/BV

DES OFFICES RELIGIEUX DANS LES PLATEAUX-OUEST EN HOMMAGE AUX VICTIMES

Kpalimé, 23 sept. (ATOP) - Des offices religieux ont été célébrés, le mardi 22 septembre dans la région des Plateaux-ouest, à l'occasion de la commémoration du 40^e anniversaire de l'agression terroriste du 23 septembre 1986 au Togo.

Les cérémonies de prières et de recueillement ont réuni aux côtés des célébrants et des fidèles, les autorités politiques et administratives, notamment les préfets des quatre

préfectures, les maires, les responsables des forces de défense et de sécurité ainsi que plusieurs personnalités civiles.



Officiel après la messe catholique à Agou

Togo, en Afrique et dans le monde. Ils ont également prié en faveur des forces de défense et de sécurité ainsi que pour leur protection.

Dans les mosquées, d'Agou, de Danyi-Apéyémé, d'Adéta et de Kpalimé, les imams ont rendu hommage aux victimes de cette agression. Ils ont également prié pour la protection divine sur les autorités et la nation. Les imams ont notamment demandé à Allah de veiller sur la vie et la santé du Président du conseil, Faure Gnassingbé.



Lors de la prière musulmane à Kpalimé

la recherche de la paix. Les prières ont porté sur le renforcement du vivre-ensemble, de la cohésion sociale et de la solidarité entre les différentes composantes de la société.

ATOP/AYH/BA

LA REGION MARITIME REND HOMMAGE AUX VICTIMES

Tsévié, 23 sept. (ATOP) - Des messes catholiques, cultes protestants et prières musulmanes ont été célébrés, le mardi 22 septembre, dans les chefs-lieux des préfectures de la région Maritime, pour commémorer le 40^e anniversaire de l'agression terroriste du 23 septembre 1986 au Togo.

Les offices religieux se sont déroulés à Tsévié, Tabligbo, Vogan, Aného, Afagnan et Kévé, en présence des autorités politiques, administratives, militaires, traditionnelles et religieuses.

A travers des prières musulmanes, des messes catholiques et des cultes protestants, organisés dans les chefs-lieux des préfectures de Kloto, Agou, Kpélé et Danyi, les fidèles ont rendu hommage aux victimes de cet événement et formulé des prières pour la paix, la sécurité et la cohésion sociale dans le pays.

Les célébrants ont élevé des prières pour le repos des âmes des victimes, présentées comme des martyrs de la paix, ainsi que pour la cohésion sociale au

Dans les paroisses catholiques, les célébrations ont été marquées par des messages tirés notamment du livre des Proverbes et de l'Evangile selon saint Luc. A travers ces textes bibliques, les prêtres ont invité les fidèles à placer leur vie entre les mains du Tout puissant et à cultiver les valeurs de paix et de fraternité.

Dans les églises évangéliques et presbytériennes de Kpélé, Agou, Kloto et Danyi, les pasteurs ont, eux aussi consacré leurs prières à la mémoire des victimes et à



Prière musulmane à Tsévié

A travers ces célébrations, les responsables religieux ont prié pour le repos éternel des personnes tombées lors de cette attaque. Des prières ont également été formulées en faveur de la paix, de l'unité nationale, du vivre-ensemble et du développement du Togo. Les prêtres, pasteurs et imams ont invité les fidèles à cultiver le pardon, la tolérance, la foi et le patriotisme, présentés comme des valeurs indispensables à la consolidation de la paix et de la cohésion sociale. Ils ont également appelé au respect des institutions et à l'engagement de chaque citoyen en faveur d'une nation paisible et prospère.

A la mosquée centrale de Tsévié, le gouverneur de la région Maritime, Taïrou Bagbiègue, a souhaité qu'Allah accompagne les autorités dans l'exercice de leurs responsabilités et inspire à chaque citoyen des actes de fraternité, de tolérance et de patriotisme. « Que Allah renforce davantage les liens entre les filles et fils de notre nation pour le bonheur de nos populations », a-t-il déclaré.

A Tabligbo, le préfet de Yoto, Lt-Col. Djossou Agossa, a dit que ces offices sont des moments de recueillement, de communion et de transmission de la mémoire collective. Il a exhorté les populations à rester attachées aux valeurs de paix et à contribuer, chacune à son niveau, à la préservation de la sécurité et de la cohésion sociale.

A Kévé, les autorités ont insisté sur l'importance de transmettre aux jeunes générations le souvenir de cette page douloureuse de l'histoire nationale, afin de préserver la mémoire collective et de renforcer l'attachement aux valeurs de paix, d'unité et de solidarité.

A Aného, les prières ont porté sur l'apaisement des cœurs et la consolidation de la fraternité entre les Togolais. Les officiants ont notamment demandé à Dieu d'éloigner la méchanceté et de favoriser la bonté au sein de la population.

Ces différents offices ont constitué des moments de souvenir et de recueillement, mais aussi de sensibilisation sur la nécessité de préserver la paix et la cohésion nationale. ATOP/BBG/AO/BV

TONE/ELECTRICITE PHOTOVOLTAÏQUE :

DES ATTESTATIONS ET KITS D'INSTALLATION A 20 JEUNES EN FIN DE FORMATION

Dapaong, 23 sept. (ATOP) – Vingt jeunes, dont sept filles, bénéficiaires du Projet d'appui à la résilience des populations et à la cohésion intercommunautaire au niveau des territoires transfrontaliers (PARCIT) ont reçu, le mardi 22 septembre à Dapaong, leurs attestations de fin de formation spécialisée en électricité photovoltaïque et des kits d'installation.

Les bénéficiaires ont été formés du 24 août au 22 septembre au Centre régional d'enseignement technique et de formation professionnelle (CRETFP) de Dapaong. Ils ont suivi six modules à savoir : « les notions de base de l'électricité à courant continu », « la base de l'énergie solaire photovoltaïque », « les composants généraux des systèmes solaires photovoltaïques », « les différents types d'installations solaires photovoltaïques », « la sécurité et maintenance des systèmes photovoltaïques » et « le dimensionnement des systèmes photovoltaïques ». Ils ont renforcé leurs compétences également sur l'élaboration, la rédaction et la présentation d'un devis, les coûts négociation et les outils numériques.



Remise de kit à un bénéficiaire

La cérémonie est initiée par l'ONG Gestion de l'environnement et valorisation des produits agropastoraux et forestiers (GEVAPAF), partenaire de mise en œuvre du PARCIT financé par l'Union européenne (UE). Outre les attestations, chaque bénéficiaire a reçu un kit composé d'une échelle, d'une perceuse à percussion industrielle de 900W, d'une pince ampèremétrique numérique, d'un jeu de trois pinces, d'un casque, de gants et de chaussures de protection.

Le maire de la commune Tône 1, Lene Nanwabe a trouvé que l'initiative de l'ONG GEVAPAF intervient dans un contexte marqué par une croissance des solutions énergétiques renouvelables dans la région. Elle a demandé aux bénéficiaires d'utiliser à bon escient les équipements reçus.

Le directeur exécutif de GEVAPAF, Yatombo Tadanlenga a relevé l'assiduité dont les bénéficiaires ont fait preuve durant la formation et les a exhortés à faire valoir les compétences acquises dans la vie active.



Les bénéficiaires devant leurs kits

Pour le coordonnateur du projet, Batcha Essozinam « Aujourd'hui, il ne s'agit pas uniquement de former, mais quand on forme, il faut donner le matériel nécessaire pour permettre aux jeunes de se lancer ». Il a fait savoir que le projet prévoit d'autres formations en peinture, en transformation du soja, en écoconstruction entre autres.

Le porte-parole des apprenants, Toudi Tadandja a déclaré que grâce à cette formation, ils ont acquis de nouvelles connaissances et de nouvelles compétences. « Nous allons mettre en pratique les connaissances acquises afin de contribuer au développement de nos communautés et à la promotion des énergies renouvelables », a-t-il promis. ATOP/TKA/JK/HKM

KOZAH/PROJET « VOIX UNIES » :

LES ACTEURS DRESSENT LE BILAN DES ACTIVITES A AWANDJELO



Les participants

Kara, 23 sept. (ATOP) – Le projet « Voix Unies : Vers un dialogue constructif entre la société civile et les institutions locales dans la commune Kozah 3 » a fait l'objet d'un atelier bilan, le lundi 21 septembre à Awandjélo.

Les travaux ont permis de présenter aux parties prenantes le bilan global du projet et d'examiner le niveau d'atteinte des objectifs, de faire le point des principales activités réalisées. Il a été également question de formuler des recommandations concrètes

pour la consolidation des acquis et la poursuite des mécanismes de dialogue à la fin du projet.

Les échanges ont porté sur la participation citoyenne à la gouvernance locale, l'évaluation du Plan de développement communal (PDC), ainsi que le fonctionnement du cadre de dialogue et de suivi participatif.

Ce projet a été exécuté par un consortium des ONG Action pour la promotion et le développement intégral de la femme et de l'enfant (A.PRO.D.I.F.E) et Action jeune Togo

(AJT) sur une période de 18 mois. Il a été articulé sur trois axes. Le premier, porte sur le renforcement des capacités des acteurs locaux sur leurs droits, devoirs, rôles et responsabilités dans la décentralisation, la gouvernance participative et le Contrôle citoyen de l'action publique (CCAP). Le deuxième concerne l'accompagnement de l'évaluation de l'ancien PDC et de l'élaboration du nouveau PDC de Kozah 3. Le dernier axe est la mise en place d'un cadre de dialogue et de suivi participatif de la mise en œuvre du PDC, du budget et des affaires communales.



L'assistance



Le préfet Col. Bonfo (au micro)

Le projet a permis de réaliser 24 activités avec 724 participants parmi lesquels 202 jeunes et 204 femmes. Il a aussi contribué à l'actualisation du PDC de la commune pour la période 2026-2031 et à l'institutionnalisation d'un cadre de dialogue à travers des rencontres documentées et des arrêtés communaux.

Toutefois certaines contraintes ont été relevées, notamment l'indisponibilité ponctuelle de certains acteurs, la faible participation des femmes et des personnes handicapées et quelques difficultés liées au suivi.

La directrice exécutive d'A.PRO.D.I.F.E, cheffe de file du consortium, Amida Tchamdja, a salué l'implication des différents acteurs dans la mise en œuvre du projet. Pour elle, l'idéale est de faire de la participation citoyenne et du dialogue inclusif, une pratique durable afin de mieux cerner les défis de la gouvernance pour une gestion transparente des affaires publiques.

Le préfet de la Kozah, Col. Bonfo Faré, a salué l'initiative qui a contribué à instaurer un espace de concertation réunissant divers acteurs. Il a souhaité le maintien de ce dialogue citoyen et réaffirmé son engagement à accompagner la commune et les parties prenantes pour la pérennisation des acquis.

Les travaux se sont déroulés en présence du maire de Kozah 3, Simliwa Tchasso Agnitoufeï.

ATOP/TAL/SG/BA

KPELE/JOURNEE INTERNATIONALE DE L'ALPHABETISATION :

17 NEO-ALPHABETES REÇOIVENT LEUR ATTESTATION A ADETA

Adéta, 23 sept. (ATOP) – Dix-sept néo-alphabètes, formés durant neuf mois, ont reçu, le mardi 22 septembre à Adéta, leur attestation de fin d'apprentissage à l'occasion de la célébration en différé de la Journée internationale de l'alphabétisation.

Initiée par l'ONG « Mouvement d'appel au patriotisme » (MAP), cette activité est placée sous le thème : « L'alphabétisation pour les peuples, la planète et la prospérité ». Elle vise à mobiliser les décideurs publics, le secteur privé, les médias et la société civile autour de la lutte contre l'analphabétisme, tout en rappelant le rôle clé de l'éducation non formelle dans le développement socio-économique.

La cérémonie a été marquée par des démonstrations de lecture et de calcul effectuées par les récipiendaires. Un sketch axé sur l'importance de la scolarisation et de la formation continue a également meublé la manifestation.



Autorités locales et néo-alphabètes

Le secrétaire général de la préfecture de Kpélé, Arimou Saboutou, a indiqué que l'alphabétisation ne se limite pas à la maîtrise du calcul ou de l'écriture, mais constitue un puissant levier d'autonomisation, d'inclusion sociale et de réduction de la pauvreté. Il a appelé à la multiplication des centres spécialisés, au renforcement des compétences des encadreurs et à la mobilisation des communautés pour soutenir l'assiduité des apprenants.

Le directeur régional des Solidarités, du genre, de la famille et de la protection de l'enfance des Plateaux, Ahé Kokouvi Dodji a fait l'historique de cette journée qui a été instituée en 1965 par l'UNESCO à Téhéran à l'occasion du congrès mondial des ministres de l'éducation sur l'élimination de l'analphabétisme. Il a souligné que cet événement offre l'occasion d'examiner les projets en matière d'alphabétisation puis remercié tous les opérateurs en alphabétisme et éducation non formelle pour les efforts qu'ils fournissent en faveur des néo-alphabètes.

Le responsable de l'ONG « Mouvement d'appel au patriotisme » (MAP), Kpatcha Essoyomowe a invité les bénéficiaires à mettre à profit leurs nouvelles connaissances afin de dynamiser leurs activités quotidiennes et d'améliorer leur niveau de vie.
ATOP/SKK/SED

BASSAR :

600 ELEVES DE L'EPP AVIATION BENEFICIENT DE KITS SCOLAIRES

Bassar, 23 sept. (ATOP) - L'ONG J&A Renovate Africa (JARA), qui signifie « Donateur » a offert un lot de kits scolaires à 600 élèves de l'Ecole primaire publique (EPP) Aviation groupe A et B, le lundi 21 septembre.



Gnandi Gnani remettant le Kit scolaire à un élève



Les bénéficiaires

Le lot de kits scolaires est composé des sacs, des ardoises, des cahiers de 100 pages et 200 pages, des stylos bleus, verts et rouges, des crayons, des règles, des gommes, et des ensembles géométriques. Cette initiative vise à permettre aux élèves de démarrer l'année scolaire dans de meilleures conditions.

Le directeur des programmes de l'ONG JARA et point focal Togo, Gnani Gbandi Waye a félicité le corps enseignant pour sa détermination et disponibilité aux côtés des

élèves. « Lorsque nous remettons un sac, des cahiers, des crayons bref des fournitures à un enfant, nous ne lui donnons pas simplement du matériel scolaire. Nous lui donnons une raison de croire en lui », a-t-il laissé entendre.

Le représentant du chef d'inspection IEPP Bassar-Sud Tchétre Wake et le directeur de l'école EPP Aviation Groupe A, Kondi Lafounkpa ont promis aux donateurs de renforcer les efforts en faveur de l'assiduité et de la réussite scolaire.

Les porte-parole des bénéficiaires, Napo Gnandi et Yvette Wake ont témoigné leur reconnaissance à JARA en ce début de rentrée scolaire tout en sollicitant que cette opération soit continuelle afin de les aider davantage dans leur parcours scolaire. Ils ont promis exceller dans leurs études.

L'ONG JARA a pour devise : « Ensemble pour un lendemain meilleur ». Elle intervient dans divers domaines notamment la santé, la protection de l'environnement, l'agriculture, la formation des jeunes en entrepreneuriat et le leadership. ATOP/LK/SED



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DE L'ETRANGER

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ONU :

TETE-A-TETE MACRON-FAYE A NEW YORK

Dakar, (Africanews) - En marge de l'Assemblée générale de l'ONU à New York, les présidents Bassirou Diomaye Faye et Emmanuel Macron se sont entretenus ce mardi 23 septembre à New York, en présence de l'ancien président sénégalais, et de la délégation française.

Selon Dakar, les deux chefs d'État ont évoqué leur partenariat bilatéral, la situation internationale, ainsi que leur soutien à la candidature de Macky Sall au poste de secrétaire général des Nations Unies, pour succéder à Antonio Guterres. L'ancien président sénégalais, reçu en grande pompe à Dakar en juillet dernier bénéficie dorénavant du soutien de son successeur après la rupture du duo pastefien.

Cette rencontre new-yorkaise fait suite à celle de Nairobi, lors de l'Africa Forward de mai, qui serait à l'origine, selon plusieurs indiscretions, du rapprochement entre Diomaye Faye et Macky Sall. Emmanuel Macron est perçu comme l'artisan de ce rapprochement entre les deux hommes. Une séquence diplomatique qui illustre les recompositions politiques en cours au Sénégal, sur fond de candidature sénégalaise à la tête de l'ONU. Africanews

ÉTATS-UNIS :

MANIFESTATION EN SOUTIEN A L'OPPOSITION IRANIENNE A NEW YORK

New York, (Africanews) - Des centaines d'Irano-Américains ont exprimé leur soutien au Conseil national de la Résistance iranienne. C'était à la faveur d'un rassemblement, mardi 23 septembre, devant le siège des Nations unies à New York, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU.

Alors que la guerre entre les États-Unis et l'Iran se poursuit, les manifestants affirment que seule l'opposition iranienne en exil est à même de renverser le pouvoir en place à Téhéran.

"Je sais que la guerre ne permettra pas de se débarrasser du régime. Seul le peuple peut y parvenir. Et personnellement, je crois que ce n'est qu'avec le soutien du CNRI et de Maryam Rajavi que l'on parviendra à renverser le gouvernement iranien", a déclaré Fereshteh Dameshfar, analyste financière :

Jafar Sadaghi, ingénieur en mécanique abonde dans le même sens "Nous pensons qu'attaquer le peuple iranien ne résoudra aucun problème. La seule chose que nous attendons de tous les pays, c'est qu'ils soutiennent le Conseil national de la Résistance et qu'ils soutiennent le peuple iranien pour mettre fin à ce régime, en laissant au peuple iranien le soin de renverser le gouvernement iranien".

Le président américain Donald Trump a menacé, mardi, de faire « vivre l'enfer » à l'Iran tout en annonçant de nouvelles négociations avec Téhéran. Alors que des voix s'élèvent de plus en plus contre l'engagement militaire américain en Iran.

"Les problèmes au Moyen-Orient ne seront pas résolus par une intervention extérieure. Ce sont les Iraniens eux-mêmes qui devront changer leur propre gouvernement. C'est une tâche très difficile, et il devrait certainement y avoir, ici aux Nations unies, des personnes qui soutiennent cette initiative en faveur d'un gouvernement provisoire", explique Wesley Clark, général américain à la retraite, général quatre étoiles et ancien commandant de l'OTAN.

C'est dans ce contexte que le président iranien, Masoud Pezeshkian, est arrivé à New York, où il devrait prendre la parole devant l'Assemblée générale des Nations unies.

Africanews



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

ELIMINATOIRES CAN 2027 : TOGO - BURUNDI

LES EPERVIERS AFFINENT LEUR PLAN

Lomé, 23 sept. (ATOP) – Les Eperviers affrontent le Burundi le vendredi 25 septembre au stade de Kégué à Lomé à partir de 16 heures. A cet effet, l'équipe a entamé ses préparatifs depuis le lundi 21 septembre sous la houlette du sélectionneur national, Patrice Neveu.

Le sélectionneur national dispose de tout son effectif depuis mardi. Les séances d'entraînement permettent aux Eperviers de prendre leurs marques sur la pelouse, de travailler les fondamentaux et de mettre l'accent sur la préparation physique. L'entraîneur a souligné que le travail effectué est dense et les rapproche du match. « Ce sera beaucoup plus consistant et on sera beaucoup plus près de l'approche du match. Tactiquement, on devra commencer, même si j'ai peu de séances, pour faire des mises en place », a précisé le sélectionneur des Eperviers.



Les Eperviers à l'entraînement au stade de Kégué

Une préparation qui se déroule également avec une attention particulière portée à l'état physique des joueurs. Le staff attend notamment d'être fixé sur Djene Dakonam, touché lors de son dernier match en club.

Une nouvelle arrivée et un forfait enregistré

Le groupe a déjà enregistré un forfait. Augustin Dzrakpé, blessé lors de son dernier match, ne pourra pas prendre part à ce rassemblement. Il est remplacé par Loïc Bessilé. De retour dans le groupe des Eperviers après une longue absence, Loïc Bessilé ne cache pas sa satisfaction. « Je suis très heureux d'être de retour après une longue période. J'ai eu quelques empêchements alors que j'avais déjà été appelé, mais je suis très heureux de retrouver tous mes frères et de retrouver la nation aussi », confie – t – il.



Loïc Bessilé, défenseur togolais

Comme Bessilé, Izaak Akakpo renoue aussi avec la sélection. Le défenseur central togolais a évoqué son émotion, l'état d'esprit du groupe et l'importance des deux premiers rendez-vous des éliminatoires de la CAN 2027 face au Burundi et à la Zambie : « C'est une fierté d'entrer dans ce stade, d'être à la maison. J'étais déjà venu ici il y a dix ans. J'étais petit et on m'avait dit : "J'espère qu'un jour, tu fouleras cette pelouse." Aujourd'hui, c'est une fierté d'être ici et de retrouver tout le pays pour nous supporter contre le Burundi, à la maison »

Par contre Henri Koudossou découvre pour la première fois la sélection nationale avec enthousiasme et émotion. Le défenseur ne cache pas sa fierté de rejoindre le groupe et de pouvoir enfin porter les couleurs du Togo, un moment qu'il attendait depuis longtemps. « Je suis content d'être là. C'est agréable de rencontrer le groupe et je suis fier de représenter le pays. Je ressens l'énergie dans les rues, mais également au sein de l'équipe. J'ai simplement envie d'en faire partie », a – t – il déclaré.

Une pression nécessaire, mais maîtrisée



Henri Koudossou, défenseur, première sélection

Au-delà de la préparation physique et tactique, Patrice Neveu insiste également sur l'approche mentale de ce premier rendez-vous des éliminatoires de la CAN 2027. La pression liée à l'enjeu est inévitable mais elle doit être utilisée comme un moteur plutôt que comme un frein selon Neveu. « On va se mettre une pression parce qu'il le faut. La pression des compétiteurs qu'ils sont et du sélectionneur que je suis, on en a besoin. Après, il faut qu'elle soit positive », a ajouté Neveu.

Le public et le peuple attendent quelque chose de notre part

Les Eperviers savent également qu'ils évolueront avec une attente particulière autour d'eux pour ce match à domicile. À Kégué, le groupe veut réussir son début de campagne devant ses supporters. Patrice Neveu en mesure pleinement l'enjeu. « On sait que le public et le peuple attendent quelque chose de notre part. »

Le compte à rebours est lancé avant Togo–Burundi, vendredi 25 septembre au Stade de Kégué, première étape d'une séquence qui conduira ensuite les Eperviers en Zambie pour la deuxième journée des éliminatoires.
ATOP (Cellule de communication FTF)

CYCLISME/RDC : MORT DE MIGUEL MASAISAI :

**DES DIZAINES DE CYCLISTES LUI RENDENT HOMMAGE A GOMA
ET A KINSHASA**

Kinshasa, (RFI) – En RDC, un hommage a été rendu ce dimanche 20 septembre au cycliste Miguel Masaisai brutalement décédé vendredi dans un accident de la route à Ouésso, dans le nord de la République du Congo, alors que le jeune homme, très suivi sur les réseaux sociaux, s'était lancé un défi hors du commun : « pédaler pour la paix » en ralliant à vélo sa ville natale de Goma à celle de Rabat, la capitale du Maroc.

Pour honorer sa mémoire, des dizaines de cyclistes lui ont rendu hommage à Kinshasa et dans la capitale de la province du Nord-Kivu, demandant que son engagement soit officiellement reconnu. Dans la capitale congolaise, les participants venus à vélo se sont retrouvés sur l'esplanade du Palais du peuple, siège du Parlement congolais, à l'appel d'Abraham Luhakabwanga, l'un des dirigeants de l'Entente urbaine de cyclisme de Kinshasa. Parmi eux, certains ont bien connu Miguel Masaisai, à l'instar d'Awolo, entraîneur, qui affirme : « S'il n'est plus là physiquement, Miguel, qui s'est engagé pour une noble cause - rechercher la paix pour le pays -, restera toujours gravé dans nos cœurs ».

« Avec plus d'engagement, on aurait pu éviter cette catastrophe »

« J'ai été choqué, estomaqué, d'apprendre la mort de Miguel Masaisai. Je n'arrive d'ailleurs toujours pas à croire qu'il est parti », confie pour sa part l'un des cyclistes présents, alors qu'un autre salue le courage et l'engagement du jeune sportif pour la paix en RDC.

Quant à Abraham Luakabwanga, lui déplore un décès qui aurait pu être évité. « Miguel roulait avec du matériel devenu vétuste et il n'avait personne pour assurer sa sécurité sur la route. Je crois que seul une moto ou un véhicule le suivait... Avec plus d'engagement, on aurait pu éviter cette catastrophe », regrette-t-il, avant de demander à ce que Miguel Masaisai soit décoré à titre posthume.

De son côté, le président du Conseil national de la jeunesse souhaite également que le vélo, le casque et la vareuse du jeune cycliste soient conservés au Musée national comme « des symboles vivants de l'engagement de la jeunesse congolaise ».

RFI

